BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 37 — N° 6, 1965 (1966), pp. 956-961.

TROIS NOUVELLES ESPÈCES DE POISSONS DU VIETNAM : SICYODON ALBUS *NOV. GEN., NOV. SP. ET* LUBRICOGOBIUS ORNATUS, *NOV. SP. (GOBIIDAE), ET* PARUPENEUS AURANTIUS *NOV. SP. (MULLIDAE)*

Par P. FOURMANOIR

Au cours d'une mission effectuée à l'Institut Océanographique de Nhatrang en 1962-1963 nous avons trouvé quinze espèces nouvelles appartenant à différentes familles de poissons. Les deux premières espèces que nous décrivons en détail dans ce Bulletin concernent les Gobiidae cités sous les nos 278 et 279 dans « Liste complémentaire des Poissons de Nhatrang publiée par l'O.R.S.T.O.M. (Cahier spécial océanographic, juillet 1965) ; au lieu de *Pleurosycia* nous proposons ici le genre nouveau *Sicyodon*. La troisième espèce est le Mullidae du genre *Parupeneus* cité dans la liste sous le n° 146.

Genre **Sicyodon** nov. gen.

(Sous-famille des Sicydiaphinae).

Corps de forme allongée, large antérieurement, comprimé en arrière. Tête déprimée, museau allongé. Espace interorbitaire large limité par une arcade orbitaire au relief accusé. Œil petit. Bouche allongée, l'articulation maxillaire atteignant le niveau antérieur ou le centre de l'œil. Mâchoires armées de longues canines incurvées, plus fortes et plus nombreuses à la supérieure.

En avant de la dorsale les écailles ne progressent pas au delà de l'origine supérieure du préopercule ; ventralement les écailles s'arrêtent près de la base de la nageoire ventrale.

Sicyodon diffère des cinq autres genres de la sous-famille des Sicydiaphinae par l'importance de l'espace interororbitaire et par la forte dentition de la mâchoire supérieure.

Sicyodon albus nov. sp. (fig. 1).

D VI,I 8. A I 9. Pect. 22. $\frac{L}{H}$ 5,5

Le museau présente une bosse antérieure earaetéristique. L'espaee interorbitaire est égal à une fois et demie le diamètre de l'œil. Les eanines les plus fortes sont à la mâchoire supérieure, elles sont arquées et disposées en six paires de chaque eôté. Nombreuses dents villiformes sur

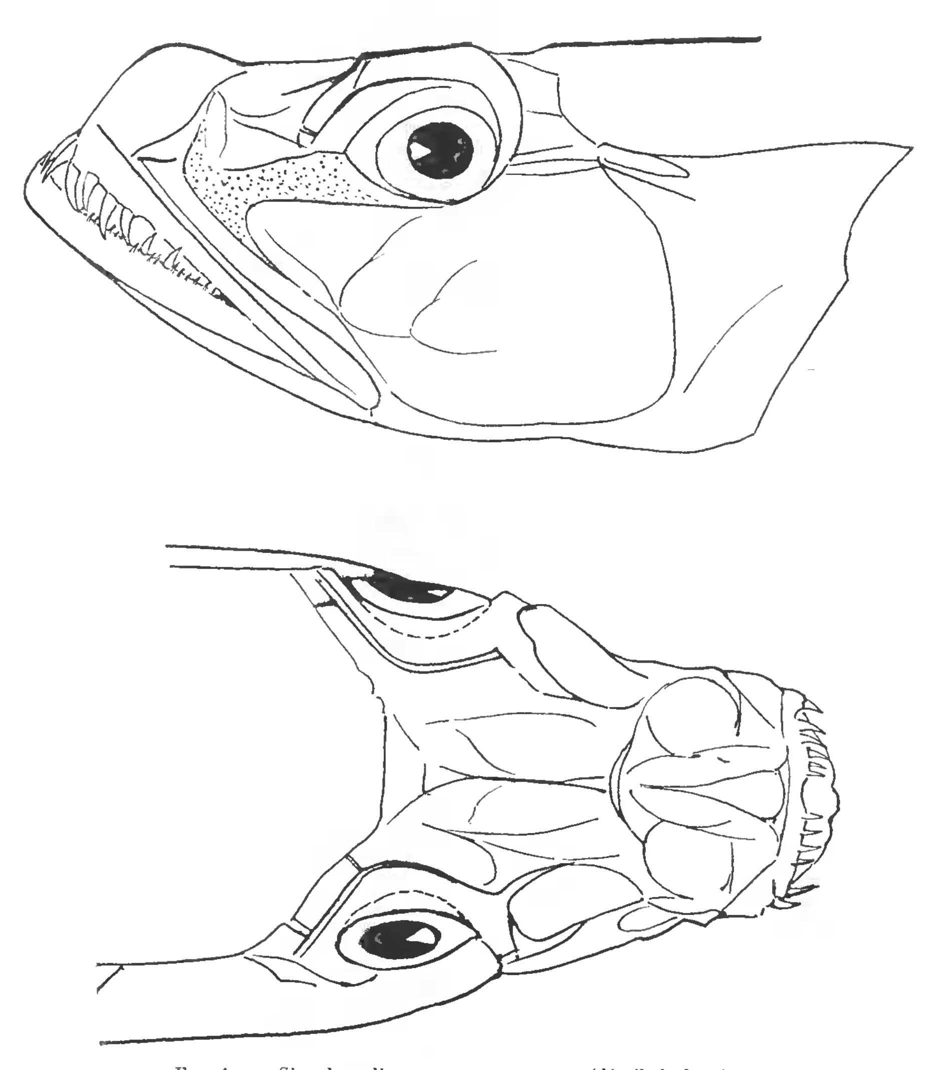


Fig. 1. — *Sicyodon albus nov. gen., nov. sp.* (détail de la tête)

les côtés de la mâchoire inférieure. L'extrémité postérieure du maxillaire atteint la verticale du centre de l'œil. La langue est large, nettement bilobée.

L'ouverture branchiale est développée sans restriction jusqu'à la région ventrale. Nageoire dorsale avec les rayons épineux II-III-IV subégaux, un peu plus élevés que le premier rayon, bord de la membrane presque rectiligne à peine incurvée près des extrémités des rayons. Deuxième dorsale un peu plus élevée que la première. Anale semblable à la deuxième dorsale, mais légèrement moins élevée. Caudale lancéolée. Ventrale pourvue d'une papille basale trilobée, le lobe latéral étant large, rayons avec un court prolongement débordant le disque.

Quatre ou trois rayons inférieurs de la pectorale ont tendance à se répartir dans un plan horizontal.

On compte 27 à 29 rangées d'écailles à partir de l'origine de l'opercule et 17 en avant de l'origine de la deuxième dorsale.

Tête nue devant l'origine du préopercule ; ventralement les écailles s'arrêtent à une courte distance en arrière de la base de la nageoire ventrale.

Coloration : Blanche à peine teintée de gris-vert.

Provenance : Marché de Nhatrang, trois exemplaires observés le 24 octobre 1962 et en janvier 1963 dont deux en collection.

Dimensions en cm. du type déposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (n° 65-708) :

L.t. 5,3 L.s. 4,4 Tête 1,1 H. 0,80 0.0,19 I. 0 0,49
D1 (II à IV) 0,62 D2 (1 à 4) 0,7 A (2 à 6) 0,6 V. 0,85 × 0,72 (papille latérale 0,2).

Épaisseur du corps au niveau de la base des Pectorales : 0,90.

Lubricogobius ornatus nov. sp. (fig. 2).

D VI,I 8-9. A I 7. Pect. 20. $\frac{L}{H}$ 3,4

Corps comprimé, forme élevée antérieurement, hauteur maximum au niveau du 2e rayon de la première dorsale, le profil dorsal est ensuite presque rectiligne jusqu'à la caudale. Peau entièrement nue.

Tête élevée, museau court, le maxillaire atteint en arrière le niveau antérieur de l'œil. Dentition assez robuste, une vingtaine de canines recourbées externes le long de chaque mâchoire suivies intérieurement de 4-5 séries de très fines dents. Présence d'une large membrane operculaire (non figurée sur le dessin) couvrant un tiers de la base de la nageoire pectorale.

Première dorsale avec VI rayons, très large intervalle entre les rayons V et VI. Les rayons croissent très légèrement jusqu'au VIe. Les rayons de

la deuxième dorsale augmentent jusqu'au 5e. Dernier rayon de la deuxième dorsale et de l'anale divisé.

Coloration : Orange aussi bien sur la tête que sur tout le corps. Tête parcourue par des arcs rayonnant à partir de l'œil et par deux traits operculaires réunis dans la région nucale de couleur bleu-clair. La disposition des arcs et traits sur la tête rappelle *Quisquilius anthioides* Smith et *Zonogobius semidoliatus* (C. et V.).

Provenance : Deux exemplaires récoltés au marché de Nhatrang le 25 novembre et le 10 janvier (1962-1963).

Dimensions en cm du type déposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (n° 65-707) :

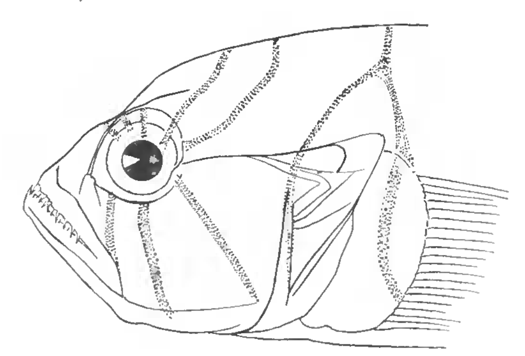


Fig. 2. — *Lubricogobius ornatus nov. sp.* (détail de la tête).

L.t. 4,1 L.s. 3,4 Tête 0,95 H. 1 0.0,25 1.0 0,20
D1 0,5 (intervalle V-VI 0,21) D2 (rayons 5 et 6) 0,70
A (4 et 5) 0,7 Pect. 1 V. 0,9

L'espèce ressemble à *Lubricogobius exiguus* Tanaka 1915, décrite à nouveau sous le nom de *Gobiodonella macrops* par Lindberg en 1934, provenant du Japon. La coloration jaune vif signalée par les auteurs est voisine de celle de notre espèce : toutes les deux sont de petite taille (Type d'*exiguus* L.s. 291 mm) et de semblables proportions.

Elles diffèrent par les formules de nageoires, la dentition et la disposition des pores céphaliques.

L. exiguus	D.	VI,I	10	A.I 6-7	Pect. 17
L. ornatus	D.	VI,I	8-9	A.I 7	Pect. 20

La dentition d'*exiguus* est plus faible avec seulement quelques canines antérieures (3-4 paires). Les pores muqueux sont nombreux et très visibles sur la tête d'*exiguus* ce qui n'est pas le cas chez notre espèce où l'on distingue surtout deux larges pores préoperculaires.

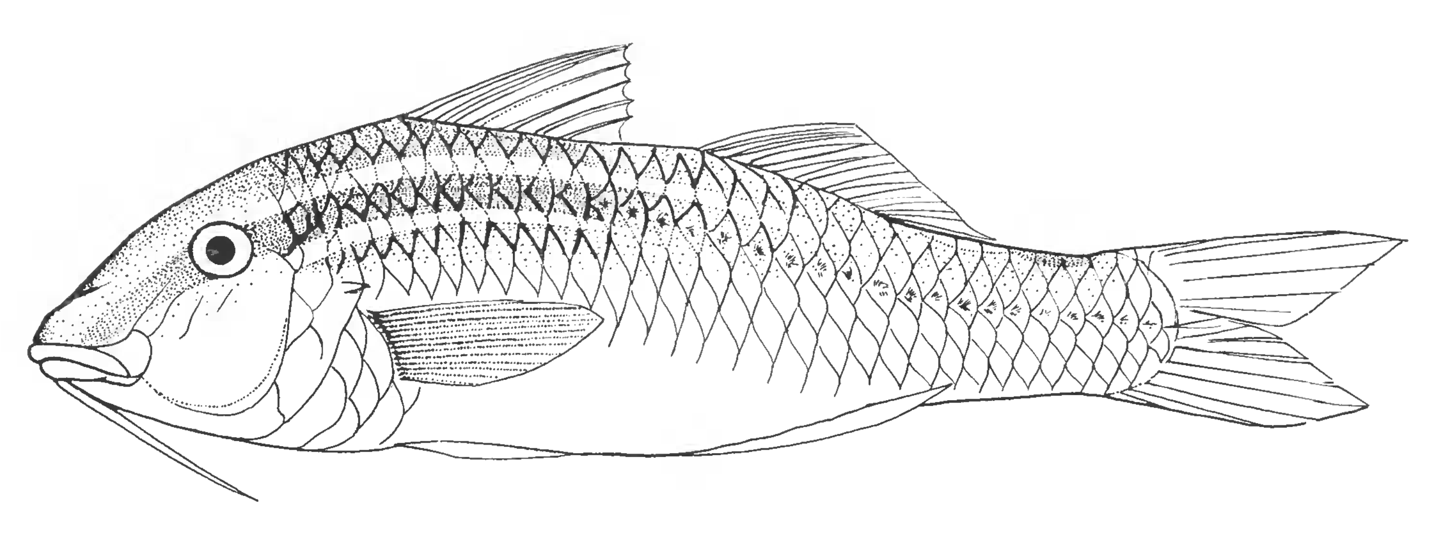


Fig. 3. — *Parupeneus aurantius nov. sp.*

Parupeneus aurantius nov. sp. (fig. 3).

D VIII,I 8. A I 6. Pect. 15. L. l. 31. Br. 19 + 2 rud.

$\frac{L}{H}$ 3,4-3,5

Œil très petit, compris cinq fois dans la longueur de la tête. Espace interorbitaire convexe. Les barbillons dépassent de très peu le bord du préopercule.

Coloration : Teinte rouge-orangé dominante. Bout du museau rouge ainsi que le bord vertical du préopercule. Deux bandes claires supra- et infra-oculaires très nettes sur l'exemplaire frais. La bande supra-oculaire jaune se prolonge sur le corps en suivant d'abord la ligne latérale puis s'en écarte en devenant imprécise à partir du troisième rayon de la deuxième dorsale. L'inférieure d'abord violet-rosé, part au-dessus de la lèvre supérieure, devient blanc-nacré sous l'œil, atteint sa plus grande largeur au bord préoperculaire, continue sa course droite jusqu'aux premières écailles de la ligne latérale qu'elle traverse puis se poursuit parallèlement au profil dorsal jusqu'à l'origine du pédoncule caudal. Elle s'oppose à ce niveau à une large tache ou selle dorée, limitée inférieurement par la ligne latérale. Cette tache n'est pas constante, elle est souvent remplacée par une selle claire suivie d'une selle un peu foncée, cette dernière placée sur les 3-4 dernières écailles dorsales. Membrane de la première nageoire dorsale rose et jaune, la partie jaune au contact antérieur des rayons. Moitié basale de la deuxième dorsale jaune, extrémité des rayons rose.

Au bout de quelques mois de conservation au formol la coloration du corps est orange uniforme sans aucune trace de bande sur la tête ni de selle sur le pédoncule caudal.

Parupeneus aurantius se rapproche de *P. porphyreus* Jenkins, Mullidé qui lui est associé. Ce dernier en diffère par l'œil plus grand, les selles du pédoncule caudal en général plus étendues et contrastées, le bord des écailles foncé. Du même groupe, *ischyrus* Snyder et *dispilurus* Day sont également des espèces voisines.

Provenance : Marché de Nhatrang, un exemplaire en collection, trois exemplaires observés.

Dimensions en cm. du type déposé au Muséum. Paris (n° 65-255) :
L.s. 19,5 — L.t. 23,2 — T. 5,5 — 0.1 — H. 5,73.
Épaisseur. 3 — Péd. caud. 2,2 — Barb. 4 — 2e rayon D1 4,4.

O.R.S.T.O.M.
Laboratoire des Pêches Outre-Mer du Muséum.